

FEUILLETS MENSUELS  
DE LA  
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

Fondée le 6 Mai 1951

N° 44

CINQUIÈME ANNÉE

AVRIL 1961

PIERRES A BASSINS DU BOCAGE VENDEEN

A la porte des fermes du Bocage Vendéen, on remarque fréquemment des blocs de granit ou de granulite, plus ou moins importants, affectant assez souvent une forme très irrégulièrement sphérique.

La partie supérieure de ces pierres est plane et creusée en écuelle, en cuvette de forme ovale et de dimensions variables.

Des "Pierres à Bassins" sont encore actuellement utilisées dans certaines fermes, par les cultivateurs pour se laver les mains, d'où leur nom de "Laverasses" (fig.1) ou en guise d'abreuvoir pour les volailles (fig. 2 et 3).

On rencontre également des Pierres qui comportent deux Bassins, jumelés, juxtaposés de forme et de dimensions pratiquement identiques (fig.4). Ce type est beaucoup plus rare que les Laverasses.

A l'examen, ces Pierres ne sont pas sans intriguant! elles sont indiscutablement l'œuvre de l'Homme. Ce dernier a d'ailleurs pu aménager des cavités naturelles qui diminuaient d'autant son travail.

Le Docteur BOISMOREAU, de Saint-Mesmin-le-Vieux (Vendée), s'est intéressé tout particulièrement à ces vestiges et a publié sur ce sujet plus intéressantes qu'il y cite des Pierres aujourd'hui détruites et qu'il y consigne des observations qui ne pourraient plus être faites actuellement (1).

En 1952, nous avons publié deux pièces de notre collection (2), en prélude à une étude plus complète actuellement encore en cours et devant porter sur un grand nombre de "Pierres à Bassins".

(1) E.Boismoreau - "Les Laverasses en granite du Bocage Vendéen; leur origine néolithique, leur usage primitif. B.S.P.F.1913.

Id. - "Les Rochers mobiles à Bassins jumelés". Congrès de l'A.F.A.S.1921.

Id. - "Les Bassins jumelés dits "Fesses de Sorcières". Revue du Bas Poitou, 1928.

(2) Y.Dupont - "Deux Pierres à Bassins de St-André-s/Sèvre (D.S.). B.S.P.F. 1952.

En 1959, les Pierres réunies par le Dr. Boismoreau, dans sa propriété de Saint-Mesmin, sont entrées dans notre collection et il nous a été possible d'établir des comparaisons avec des spécimens repérés dans des fermes.

A l'heure actuelle, les différentes observations suivantes ont pu être faites :

- Nous n'avons personnellement pas fait de découvertes en "place", mais le Dr Boismoreau affirme que la plupart des "Pierres à Bassins" ont été trouvées en plein champs enfouies dans le sol et que certaines proviennent de stations préhistoriques reconnues et publiées.

- Les Bassins ont une très grande analogie avec certaines sculptures sur rochers fixes, entre autres avec deux cuvettes situées au beau milieu de l'importante station de La Glamière, à l'Ouest de Saint-Mesmin-le Vieux, occupée au moins au Mésolithique et au Néolithique (3).

- Les Bassins sont tous ovoïdes et très réguliers (fig. 2 & 3). Nous n'en connaissons qu'un seul qui soit presque circulaire, certains ayant toutefois une forme rectangulaire à extrémités arrondies (fig. 4).

- La longueur des cuvettes varie de 40 à 50 centimètres pour une largeur de 25 à 30 centimètres environ : Donc une forme nettement allongée.

- Longitudinalement, les parois sont toujours verticales ou en tous cas à pente très raide, alors qu'aux extrémités la pente est beaucoup plus douce.

- La surface des cuvettes est habituellement encore très lisse et paraît obtenue par frottement prolongé pierre contre pierre. Si certains bassins présentent actuellement une surface altérée et rugueuse (fig. 1), il semble que ce soit du à la mauvaise qualité de la roche dont certains éléments ont été érodés par l'eau et le gel. Les grains plus durs offrent encore, au toucher, une surface lisse au lieu de présenter des arêtes vives, ce qui prouve bien que la pierre a été usée par frottement et non par percussion.

- La profondeur des cuvettes est assez variable. Dans la plupart des cas elle atteint de 10 à 15 centimètres. Toutefois, dans les Laverasses de moindres dimensions et dans les Pierres à Bassins jumelés la profondeur est inférieure n'atteignant parfois que 4 ou 5 centimètres.

---

(3) E. Boismoreau - "La Fontaine aux Loups et la Fontaine aux Sorciers à St-Mesmin-le-Vieux". La France Médicale, 1912.



**Fig. 1 - Laverasse de "La Baillère" S<sup>t</sup>-Mesmin-le-Vieux  
(Vendée)**



**Fig. 2 - Pierre à bassin, de S<sup>t</sup>-Mesmin-le-Vieux  
(Vendée)**



**Fig. 3 - Pierre à bassin du Rémy, St-André-sur-Sèvre  
(D.-Sèvres)**



**Fig. 4 - Pierre à bassins jumelés de la Veillière,  
St-Mesmin-le-Vieux (Vendée)**

- De ce fait, la capacité des écuelles varie de 3 à 10 litres environ. Sommes nous en présence d'objets à destination différente ou tout simplement d'ustensiles à un stade d'usure plus ou moins avancé ?

- Quelques Pierres à Bassins comportent des cupules et la Laverasse de la Baillère (fig.1), présente à proximité du bassin une rainure parfaitement polie de 0.22 m. de longueur.

Ces observations ont été faites sur un nombre relativement restreint de pierres : une douzaine pour les Laverasses et cinq pour les Bassins jumelés.

Quelles conclusions pouvons nous dès à présent tirer ?

- Ces Sculptures sont le fait de l'Homme et, manifestement, ne sont pas modernes. Certains indices permettant de leur attribuer une origine, ,peut-être, néolithique ou quelque peu postérieure.

- La faible profondeur de certains bassins, l'exiguité de plusieurs autres et la présence de deux cuvettes juxtaposées, prouvent que leur destination première n'est pas celle que leur attribuent les fermiers d'aujourd'hui.

- Les observations faites jusqu'ici ne permettent encore pas de donner la destination exacte des Pierres à un ou deux Bassins; l'usage des deux genres rencontrés n'était vraisemblablement pas le même.

- Certains y voient des réceptacles pour quelque breuvage sacré bu au cours de cérémonies du culte ou d'initiation? En ce domaine toutes les hypothèses sont permises.

- D'autres sont tentés d'y voir les ancêtres de nos mortiers, dont les boyeurs plus ou moins sphériques auraient donné les bassins ovales et les broyeurs allongés et cylindriques les bassins rectangulaires peu profonds et à pente douce ?.... ce seraient en quelque sorte les intermédiaires entre la meule classique néolithique et le mortier primitif à cuvette cylindrique et à anses plus ou moins frustes.

Bien que notre faveur aille à cette dernière thèse, il nous apparaît plus sage de poursuivre nos observations en espérant qu'elles nous conduiront à des conclusions fondées.

Yves DUPONT

PROCHAINE REUNION

Dimanche 9 Avril 1961

à 9h 45 précises au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes (entrée rue Lesage).

ORDRE DU JOUR

- Lecture du P.V. de la réunion du 12 mars 1961.
- Méthodes de chasse préhistoriques, par Melle REMY.
- La recherche des documents préhistoriques par M. COELLARD (1)
- Voyage de la Pentecôte en Touraine - Informations et inscriptions.
- Questions diverses.

---

(1) - Sujet qui était inscrit au programme de la dernière réunion et qui a été reporté pour permettre au Dr. TESSIER de nous présenter la céramique néolithique qu'il a découverte à St Brévin l'Océan.

---

A LA BIBLIOTHEQUE

- Bulletins de la SOCIETE des SCIENCES NATURELLES de l'OUEST de la FRANCE,
  - Tome LVI, 69ème année, 1960
  - LVII, 70ème - , 1961

Le premier bulletin publie une étude photomacographique très intéressante de M. DAROT.

On entend par Photomacographie la photographie de sujets reproduits à une échelle égale ou plus grande que nature afin de pouvoir mieux étudier certains détails.

Le second bulletin est consacré aux notes complémentaires à l'inventaire de la collection ornithologique régionale (Bretagne et Vendée) du Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes établi par E. MARCHAND et J. KOWALSKI, par G. DURAND.

Tous nos remerciements à la SOCIETE des SCIENCES NATURELLES pour son généreux envoi.

---

Le Directeur Gérant : René MONJOUSTE

5, Avenue Monge - NANTES (L.A.)